

# ROLLERSKATE

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT ROLLER

# 7



LILLE NE PERD PAS LE NORD

## RANDONNÉE NOCTURNE

TRISTAN LOY  
**MACHINE À ROULER**

SORAYA GHADERY  
**LE SLALOM AU FÉMININ**

**MATOS** : LE DESCENDER AU BANC D'ESSAI



## HEURES ROLLERS

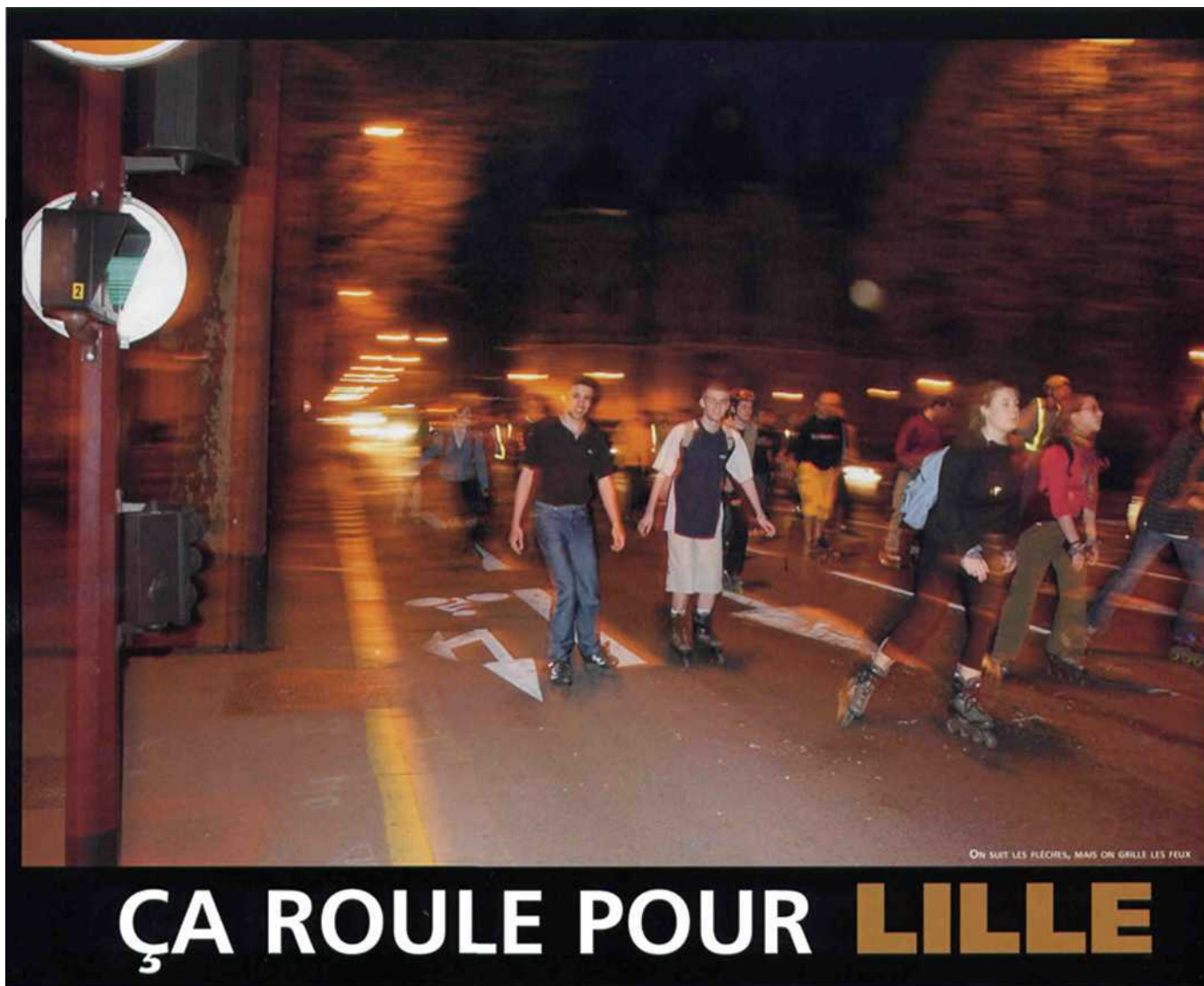
Circuit des 24 heures du Mans  
3 & 4 JUILLET 2004



L 15001 - 7 - F: 4,95 € - RD



NIPF  
12/04



## ÇA ROULE POUR LILLE

**EN NOMBRE DE MEMBRES, RIDE ON LILLE EST L'ASSOCIATION LA PLUS IMPORTANTE D'EUROPE. CURIEUX D'EN SAVOIR PLUS, NOUS SOMMES ALLÉS FAIRE LA RANDO DU VENDREDI, PATINS AUX PIEDS.**

«Ici, la plupart des patineurs arrivent à la dernière minute, juste le temps de mettre les rollers pour ceux qui viennent en chaussures, et c'est parti !», prévient Thierry Vanoffe, notre hôte pour le week-end, et directeur-fondateur de l'association Ride On Lille. Le ton est donné. Exceptionnellement, à cause de Rollerskate et des dernières mises au point en vue du reportage, le départ aura un peu de retard. Après en avoir fini avec notre petit briefing, c'est une autre réunion qui se tient sur le parking du centre commercial Euralille : une grappe de gilets jaune fluo, les staffeurs, se regroupe autour de Thierry.

Les instructions sont données, on va pouvoir partir. Les rougeoisements du soleil ont sombré derrière les immeubles à l'allure futuriste de ce quartier du centre, les premières lueurs électriques s'allument un peu partout.

«Petit rappel à tous les patineurs : la rando du vendredi soir n'est pas une simple promenade ! Ceux qui ne savent pas tourner et freiner correctement, rendez-vous dimanche, Grand Place, à 14 h 30 !». Sans délai, un hululement électronique sorti du mégaphone bruyamment amplifié se fait entendre. A la même seconde, les 400 patineurs sont déjà en train d'accélérer

K



LES STAFFEURS CLIGNOTENT COMME DES SAPHIRS



*la route tourne souvent autour de petits giratoires  
que l'on contourne en virages croisés à vive allure*

à grandes foulées sur le bitume. C'est parti pour 30 km de plaisir. Comme Lille a été désignée capitale européenne de la culture 2004, on a convenu de faire d'abord un petit tour dans la ville, afin de profiter des façades et des monuments éclairés à l'occasion de l'événement pour faire de bonnes photos. Je suis encore plongé dans ces considérations esthétiques, lorsque deux patineurs en cinq roues qui se font la chasse me doublent à toute vitesse, suivis d'un autre groupe qui va presque aussi vite en s'esclaffant. Il faudrait que je passe la seconde si je ne veux pas être largué. J'ai l'agréable et forte impression que le patineur lillois ne vient pas là pour rester le nez en l'air. Ca pulse ! Bon, j'accélère... C'est une rando sportive, mais ouverte à tous : on aperçoit une paire de jambes sur une trottinette, et un peu plus loin, la silhouette caractéristique d'un marathonien qui nous a rejoints, droit comme un i, cas-

quette vissée sur la tête... ils vont arriver à nous suivre jusqu'au bout ces deux-là ?? Je suis curieux de le savoir. A part moi, personne d'autre ne s'en soucie, ça a l'air normal.

#### DES STAFFEUSES QUI DANSENT

Des sons d'un groupe connu montent dans le soir et donnent le rythme. Rolive, staffeur-éclaireur, se charge de l'animation musicale, grâce à son mégaphone hyper-amplifié. C'est pas de la hi-fi, mais nos oreilles apprécient, et ça stimule bien. La meute dévale une sorte de bretelle en hauteur, traverse ses premiers carrefours sur les boulevards. Sur le côté, une staffeuse, jolie blondinette coiffée d'un béret bloque la circulation et profite du passage de la musique pour esquisser quelques pas de danse, élégante et décontractée. Voilà bien le mot qui pourrait résumer la soirée. Tout le monde a l'air





## *une staffeuse, jolie blondinette coiffée d'un béret, bloque la circulation et profite du passage de la musique pour esquisser quelques pas de danse*

relax, y compris les automobilistes. Rue après rue, de la tête aux «tortues» de queue, je ne serai témoin d'aucun incident notable, que ce soit avec les voitures, les deux-roues ou les piétons. Tout d'un coup, je me rends compte que ça fait au moins dix minutes qu'on roule. On ne s'arrête pas ? Ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre : à Paris, même le vendredi, nos jambes aimeraient souvent continuer quand on voit l'avant s'arrêter. Il faut dire qu'ici, on trouve moins de patineurs et de circulation, malgré le million d'habitants de la métropole nordiste. Puisqu'on en est aux comparaisons, une chose me frappe par rapport à certaines randos. L'absence de la police. Pas d'autre gyrophare que celui de la camionnette de secours, qui suit sagement à l'arrière.

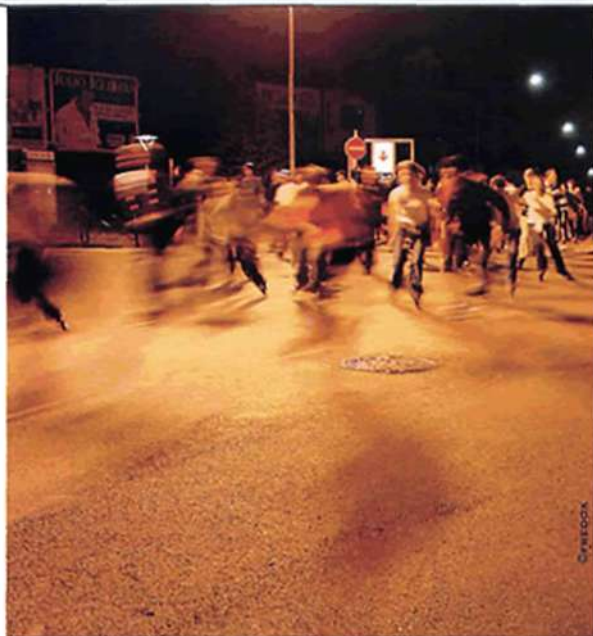
### ARRÊT FLASH

Premier arrêt. Les uns soufflent, les autres boivent une gorgée ou échangent leurs impressions avec le voisin. Je jette un regard sur le côté. Prestement, une, deux, trois, puis douze, quinze staffeurs ailiers surgissent de l'arrière les uns après les autres et vont se ras-

sembler en une grappe soudée autour des talkies, attendant les ordres. Une minute ou deux à peine s'écoulent, et déjà quelques gilets fluo s'en vont loin devant deux par deux en clignotant comme des sapins de Noël mobiles, pour aller se poster aux prochaines intersections. Très joli. Tout le monde est en place. Le hullement amplifié jaillit à nouveau à nos oreilles, c'est le signal. Les premiers rangs ont déjà bondi en avant comme des morts de faim. Nos platines nous mènent à travers de larges boulevards, dont certains nous protègent des voitures qui arrivent en sens inverse grâce à un terre-plein central. Les façades percées de fenêtres à petits carreaux multicolores ou à vitraux défilent les unes derrière les autres, comme une collection de petits bijoux esthétiques issus de l'architecture flamande passée et présente. Nos yeux se régalent des porches sculptés et ornements de mille fioritures, souvent rehaussés du fameux blason au lion des Flandres, des toitures très pointues en escalier qui chapotent des maisons étroites, typiques de la région, sur lesquelles brillent des ors ou flottent des drapeaux. Quel beau cadre pour patiner...



5X



Mais la balade ne nous emmènera que sur le tour de ces quartiers historiques et non à l'intérieur. La plupart des rues sont malheureusement recouvertes de pavés disjoints qui rebutteraient beaucoup d'entre nous. Après cette première grosse demi-heure en ville, notre périple bifurque bientôt en direction des faubourgs, et nous laissons le passé derrière nous. Nous sommes fin avril, les premières chaleurs arrivent, et les patineurs auront envie de manger des kilomètres, m'a prévenu un des staffeurs. A Lille, le bureau de Rol a pu négocier avec la municipalité et la préfecture pour obtenir la possibilité de modifier son itinéraire au dernier moment, ce qui n'est pas le cas de toutes les randos françaises.

#### VIVE LA DESCENTE

J'entends que l'on va se diriger vers Villeneuve d'Asq, et faire une pause à la piscine. Avec du water-jump ? Peut-être pas quand même... Les voies s'élargissent considérablement, par la présence d'un réseau de tramway parallèle à la route que nous suivons. Il va falloir faire attention aux intersections pour ne pas se prendre les roues dans les rails. Après quelques kilomètres, le cortège aborde une série de zones plus étroites. On ne passe qu'à deux ou trois de front, pas plus. C'est peut-être aussi bien : ça descend sensiblement, la route tourne souvent autour de petits giratoires que l'on contourne en virages croisés à vive allure pour les plus acharnés (un jeu que nous sommes beaucoup à aimer pratiquer), mais avec toujours le risque de venir toucher les roues de quelqu'un devant qui va plus lentement. Encore de la descente, encore des giratoires, et pas de stop : on se laisse emporter par l'ivresse d'accélérer. L'éclate ! Le roller, c'est vraiment du bonheur, dans ces conditions. On se croirait presque dans un bladercross. Alors que nous nous préparons à un nouveau croisé, plusieurs voix crient en même temps : « chute !! » On aperçoit trois patineurs à terre sur le côté. M.... !

Direction l'infirmierie pour les trois malheureux pendant que le rythme reprend de plus belle.



Ca descend toujours. Inquiétant : autant de déclivité signifie qu'il va falloir remonter dans la seconde partie. On espère que les côtes à venir ne nous tueront pas trop fort...

#### RAVITAILLEMENT

La pause arrive, les jambes vont être contentes. La camionnette ouvre ses portes, les patineurs assoiffés attendent calmement la distribution d'eau. Micro-trottoir pour notre équipe, mais il faut déjà repartir : la pause chez Rol est moins longue que dans la capitale. Décidément, les Lillois en veulent... Parfois, à notre plus grande joie, la rando prend presque des allures d'entraînement sportif ! On est en pleine campagne, et ça descend toujours. Mais quand donc remonte-t-on ?

Enfinement les premières côtes se profilent, puis se succèdent impitoyablement et on en bave un peu, alors que les locaux ont l'air plutôt fringants. L'habitude ? Le plus étonnant, c'est l'éclaireur, chargé de deux ou trois bons kilos supplémentaires avec son mégaphone, et qui trouve encore l'énergie de nous faire des tours sur lui-même à répétition, comme un patineur sur glace, pendant les stops aux carrefours. Nous sommes curieux de voir les résultats des équipes Rol aux prochaines 24 heures. Il est bientôt minuit. On repart, et après une nouvelle brassée de kilomètres qui semblent ne jamais finir, nous revoilà finalement à l'approche des abords de Lille. Le marathonien et la trottinette ont bien tenu le coup, ils sont toujours là. Côté chutes, il n'y en a pas eu beaucoup, pas de quoi se plaindre. L'arrivée est en vue, certains profitent des dernières lignes droites pour se vider complètement et donner tout ce qu'il leur reste en se lançant dans des sprints avec les copains. Une pure joie de rouler qui fait vraiment plaisir à voir.. Surtout quand il y a une bonne bière au bout... Rouler chez Rol, c'est d'la balle !

Un grand merci à toute la famille ROL pour la chaleur de son accueil.

TEXTE : PATRICK SALMON  
PHOTOS : THOMAS RIBOLOWSKI



RIDE ON LILLE

## UNE VIE REMPLIE DE ROLLER

IL Y A DES GENS QUI NE VEULENT PAS QUE L'ON PARLE TROP D'EUX, MAIS PLUTÔT DE LEUR ASSO, THIERRY VANOFFE EST DE CEUX-LÀ. C'EST POURQUOI NOUS LUI LAISSONS LA PAROLE SANS PLUS TARDER.

Thierry, quand et pourquoi as-tu créé «Ride On Lille» ?

En mars 2000, j'avais participé aux randos parisiennes, et en arrivant à Lille je me suis rendu compte qu'il n'existait rien de tel, on a donc eu envie, ensemble, de créer l'asso. Au début il n'y avait que la rando du vendredi. Le reste (l'école, les autres randos, le site, etc.) est arrivé petit à petit. Par exemple, il y a eu pas mal de difficultés pour obtenir les autorisations avec la préfecture. En s'accrochant, notre équipe a réussi à signer une convention tripartite avec la mairie et la préfecture, en juillet 2001.

Quels sont les principes de base de votre association ?

L'esprit roller tel que nous l'entendons chez Rol, c'est avant tout la liberté, la sécurité et la convivialité pour tous. Tout cela passe aussi par la citoyenneté (respect des règles, responsabilisation) et un travail dans les quartiers «sensibles» grâce à des animations roller. Donner une forte place au bénévolat : on ne veut pas que les membres deviennent de simples consommateurs. Développer l'aspect ludique du roller, faire en sorte qu'il devienne un moyen de transport pour plus de gens.

Quels sont les événements ou les activités organisés par ROL ?

Principalement les randos et l'école de roller. Il y a aussi des événementiels pour les municipalités alentour.

Une grosse communication existe, à travers le portail internet, une newsletter, le fanzine (ROL News) mensuel, et du conseil pour les municipalités (skateparks, événements divers, formation d'éducateurs, initiateurs...).

Combien avez-vous de staffeurs, et quel est leur «Rol» ?

Sur une bonne centaine de bénévoles (un dixième des adhérents), nous avons 60 staffeurs inscrits, et ils sont de 20 à 25 à chaque sortie. Devant, il y a les éclaireurs, suivis des «lièvres», puis un leader, et les ouvreurs ; derrière, on trouve les «tortues».

Quels accords avez-vous passés avec les institutionnels ?

C'est une question à laquelle il est difficile et délicat de répondre... sans froisser certaines sensibilités. Nous avons, en

temps partagé, l'utilisation de Norexpo, qui est un hangar de 10 000 m<sup>2</sup> pour les cours de la ROL'School, ce qui n'est déjà pas si mal. Mais le bâtiment sera bientôt rasé, malheureusement. La construction de la «Halle de glisse», un skatepark, ne compense pas, et elle ne correspond pas aux besoins de 90 % des patineurs... En résumé, les choses vont assez lentement, quoi que dans le bon sens. Mais par rapport à l'énergie dépensée, c'est assez frustrant.

Recevez-vous des subventions ?

Encore une question difficile. On peut donner son joker ? Non ? Bon... En ce qui concerne les randos, non. Mais en revanche, Rol reçoit des prestations de service des collectivités (mais on y dépense en fait plus que ce que l'on reçoit). 27% des recettes proviennent du CNASEA (emplois jeunes), 3 % du FNDS (Jeunesse et Sports). Sinon, l'asso s'autofinance à 70 % (adhésions, quêtes, partenariats, vente de produits dérivés).

Que pensez-vous de la nouvelle licence Rando FFRS, que pourrait-elle vous apporter ?

Ride On Lille a participé aux différentes réunions avec les autres assos et le comité directeur de la Fédé. On reconnaît qu'elle a commencé à faire des efforts pour prendre en considération 99 % de pratiquants non licenciés. Rol participe, avec la Commission nationale randonnée, à l'élaboration de fiches techniques sur les itinéraires en France. Nous réfléchissons encore à l'éventualité de licencier nos 1200 adhérents ; par rapport à nos activités, ce que nous propose la Fede ne nous satisfait pas pour l'instant.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Une rando internationale, un topoguide culturel sur le roller, de la formation aux bénévoles, rechercher un nouvel entrepôt, développer les actions sociales, mettre en place un «Pass Rol» pour l'accès en rollers dans les magasins, organiser une Rol Dance Party, etc...

ITW : PATRICK SALMON  
PHOTOS : FREDOX / ROL



K

# LILLE SUR LA GRAND-PLACE

MICRO-TROTTOIR

AVRIL, PREMIÈRES CHALEURS : LES PATINEURS NORDISTES SONT À BONNE TEMPÉRATURE POUR RÉPONDRE À NOS QUESTIONS. A LA PAUSE DE LA RANDO DU VENDREDI SOIR, ROLLERSKATE A TENDU SON MICRO.

**SANDRINE, PROFESSEUR DE TECHNO EN COLLÈGE**



**Depuis combien de temps fais-tu du roller ?**  
Je pratique le roller depuis deux ans.

**Comment l'as-tu découvert ?**  
J'ai découvert le roller par des copines qui en faisaient j'ai essayé, et ça m'a plu...

**Que t'apporte la rando ?**  
De pouvoir être avec plein de copains, déconner, et faire un petit peu de sport (rires), être avec le club de Lambersart : on est tous en bande, on vient en groupe d'une

dizaine, le vendredi, même l'hiver quand il pleut, on n'en rate pas une... et même quand les staffeurs ne sont pas là, nous on est là quand même !

**Des critiques ?**

Pas beaucoup, les pavés peut-être, la dernière fois je suis tombée... sinon, c'est plutôt positif, et c'est bien organisé. Ah, si : on a entendu dire qu'il était question d'annuler les randos en hiver, et je trouve que ce serait bien dommage !

**ROMAIN, ANALYSTE PROGRAMMEUR**



**Je roule depuis environ un an. J'ai découvert le roller sur la plage, j'ai vu que c'était pas mal, ça m'a plu.**

La rando me permet de passer un bon moment entre amis, de faire un peu de sport, et c'est très sympa ; c'est aussi la seule possibilité d'avoir la route pour nous tout seuls, alors forcément encadré comme ça, c'est un vrai bonheur...

**Pas de critiques : c'est la première fois que je la fait ! Pour l'instant je trouve ça bien...**

**WHEELY, MASCOTTE DE ROL**



Je participe ce soir à ma 217<sup>e</sup> randonnée roller lilloise : cela m'a permis de parcourir 4 237 km de bitume, staffé par des pros ! Ma découverte du roller remonte au vendredi 31 mars 2000, date de la première Lille Friday Night Roller officielle... Les randonnées, qu'elles soient familiales, sportives,



culturelles, célibataires, ou nature en Belgique m'ont permis, grâce à RIDE ON LILLE, de me faire de vrais potes chtis et de redécouvrir ma ville, de draguer les jolies rideuses lilloises et de siroter des bonnes binouzes de ch'nord après de pures «rides».

Effectivement, ça me ferait plaisir que Martine (1) se mette au roller, pourquoi pas, et prenne plus en considération, avec son Conseil, ce sport loisir qui pourrait à Lille devenir un moyen de transport pour encore plus de monde (moins de pavés, plus de pistes cyclables et plus de moyens pour les assos de roller, ça serait fabuleux !).

(1) : Martine AUBRY. Maire de Lille.

**BENJAMIN, STAFFEUR**

**Depuis combien de temps roules-tu ?**  
6 ans, dont 3 en club (hockey inline, ex-Roller Club Madeleinois), et staffeur chez Rol depuis 2 ans : lors de ma première rando Rol, j'ai vu les staffeurs qui roulaient à fond, et ça m'a bien motivé pour poser ma candidature.

**En quoi consiste ton rôle de staffeur ?**  
Le staff est organisé par postes, en fonction du rôle à remplir. J'ai occupé deux places : d'abord, devant comme éclaireur, pour détecter d'éventuels obstacles (voitures, travaux...), on est équipés d'un talkie pour prévenir les autres immédiatement ; et ensuite comme staffeur latéral, ce sont ceux qui encadrent toute la rando et qui bloquent les carrefours, à ce poste on se relaye constamment et on fait en sorte qu'aucune voiture ne coupe le cortège.

**Justement, comment se passe la cohabitation de la rando avec l'extérieur ?**

Assez bien dans l'ensemble. Les gens sont assez patients. Il faut dire qu'à cette heure-là, le trafic est réduit. On leur explique calmement ce qui se passe le cas échéant. Ils sont assez nombreux à approuver, certains nous félicitent parfois, il y en a même qui en profitent pour se renseigner sur les horaires et le lieu de rendez-vous pour venir patiner eux-mêmes !

**INTERVIEW : PATRICK SALMON  
PHOTOS : THOMAS RIBOLOWSKI**





# FOULE À LA ROL SCHOOL

## L'ÉCOLE À LA LILLOISE

**2 000 PATINEURS ET 40 ANIMATEURS FORMÉS DEPUIS SA CRÉATION EN MARS 2001 , LA ROL SCHOOL A POUR BUT DE PERMETTRE À SES ÉLÈVES D'APPRIVOISER LE PAYSAGE URBAIN. COMMENT SE PASSE LE "DRESSAGE" ?**



Citoyenne, suivant des valeurs fondées sur la non-violence et le respect de l'environnement, l'école de roller est une des plus structurées de France. Elle propose sept groupes de niveaux, la gratuité pour les membres de l'asso, le prêt gratuit de rollers et de protections, le passage de tests d'évaluation (roulettes), sans oublier une section "kids" pour les 5-12 ans, et des ateliers découverte slalom, slide, hockey. Les 14 000 m<sup>2</sup> de l'énorme hangar Norexpo prêtés par le service des Sports ne sont pas de trop pour tout ce monde. Mais le bâtiment, hélas, est voué à une démolition prochaine et la Rol School cherche un nouvel endroit pour continuer sa mission.

### ZAKARIA, ÉCOLIER



Depuis combien de temps prends-tu des cours ?  
Je commence aujourd'hui.

Pour quelles raisons en prends-tu ?

Pour progresser, et parce que j'aime beaucoup le roller.

Les cours ont-ils changé ta pratique du roller ?  
Comment ?

Je patine depuis 3 semaines, je pense que le roller va pouvoir changer ma vie. Je vais commencer avec mon cousin, c'est son premier cours aussi.

### CHRISTINE, PROFESSEUR DE FITNESS



Je prends des cours depuis septembre 2003. Je suis en Débutant 2.

Je suis là pour apprendre à freiner ; sinon, en roulant, je me suis aperçue qu'il existait d'autres possibilités techniques que je ne connaissais pas. Je peux dire que les cours ont changé ma pratique, et surtout, dans ce cadre-là, je reçois, alors que d'habitude, dans mon métier, je donne.

### THIERRY, MONITEUR



Tu es moniteur depuis combien de temps ?  
Je suis moniteur depuis 3 ans, j'ai un B1F, j'ai commencé à enseigner le roller à l'école, je suis instituteur. Mon objectif est d'enseigner la capacité de se débrouiller en roller et de prendre du plaisir, dans la sécurité. A la School, j'ai eu l'idée de cette Rol School Kids, j'en suis donc le responsable, mais aussi animateur.

Quelle est ta plus grosse satisfaction ?

Ma plus grosse satisfaction est de voir les gamins, après un certain temps, être demandeurs d'autre chose (slalom, skatepark...).

### LES AUTRES ACTIVITES DE ROL

Pas le temps de s'ennuyer avec la Rol Parade, rando familiale, un dimanche sur deux en semaine paire (départ 15 h, Grand Place) quand le temps le permet, la Rando Célibataires, pour trouver l'âme-soeur, la Rando Nature en Belgique, le Festival international de la soupe, un atelier technique une fois par mois pour entretenir correctement ses chers rollers... la Chouille Team propose aussi ses randos à thèmes (tour des brasseries, des chocolatiers, et bien d'autres).

### EVENEMENTS ROL A VENIR

Pour connaître le calendrier complet, consultez le site de l'asso : [WWW.ROL.ASSO.FR](http://WWW.ROL.ASSO.FR) (300 liens !).

Notons la sortie, en juin, d'un topoguide culturel sur la rando dans la région nord et en Belgique, réalisé par l'équipe lilloise, avec des conseils pour se préparer et entretenir son matériel.

TEXTE : PATRICK SALMON  
PHOTOS : FREDOX / ROL